



[Table des matières](#) | [Précédent](#) | [Prochaine](#)

Le chapitre suivant contient :

[La stratégie commerciale mondiale, Les tendances dans le commerce et les investissements canadiens](#)

Les tendances dans le commerce et les investissements canadiens

Une récession qui a pris naissance aux États-Unis s'est répandue partout dans le monde par l'entremise des circuits commerciaux et financiers et des canaux de confiance. Au troisième trimestre de 2008, l'activité économique aux États-Unis, au Japon et dans la zone euro a connu un ralentissement; ce n'était donc qu'une question de temps avant que le ralentissement mondial et la demande en baisse pour nos biens exportés touchent l'activité économique du Canada. L'économie canadienne a réussi à enregistrer des gains modestes au troisième trimestre; cependant, dès le mois d'août, le produit intérieur brut (PIB) a commencé à chuter. À partir d'octobre, le taux de décroissance s'est accéléré, et l'économie a connu son plus fort déclin trimestriel depuis 1991.

Même si des turbulences ont marqué l'année, en termes nominaux, le commerce canadien a tout de même tenu bon en 2008, malgré un faible rendement au quatrième trimestre. En termes de valeur, tant les exportations que les importations ont vu leurs niveaux augmenter grâce aux prix élevés de l'énergie et des matières premières. Or, en termes de volume, les exportations ont baissé de 4,7 % et les importations n'ont augmenté que de 0,8 %. Pourtant, si on les considère comme une part du PIB canadien, on constate que les deux secteurs ont récupéré une partie du terrain perdu ces dernières années. En effet, la part des exportations est passée de 34,5 % en 2007 à 34,8 % l'année dernière et celle des importations a augmenté de 32,7 % à 33,3 %.

En 2008, les importations des biens et services ont augmenté plus rapidement que les exportations, reflétant ainsi une économie canadienne plus performante que d'autres économies majeures. Le volume d'importation total a atteint 533,3 milliards de dollars en 2008, une hausse de 6,3 % par rapport à l'année précédente. Les importations de biens se sont retrouvées en tête avec une croissance de 6,7 %, suivie des importations de services, avec une croissance de 4,7 % (voir le tableau 1). La hausse des importations de biens a été favorisée par une augmentation de 44,9 % dans le domaine de l'énergie. De plus, la hausse des importations de biens industriels et de matériaux (7,5 %), ainsi que de machinerie et d'équipement (5 %) a fortement contribué à ces profits. Un déclin de 10,1 % dans le secteur automobile les a toutefois limités. Dans le secteur des services, les quatre catégories de services ont enregistré des gains, dont les plus importants ont été obtenus par les voyages (une augmentation de 8,2 %) et le transport (une hausse de 8,4 %).

L'an dernier, le volume total des exportations a atteint 557,9 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 5,2 % par rapport à 2007 (voir le tableau 1). Les exportations des biens ont connu une croissance de 5,8 %, tandis que les exportations des services n'augmentaient que de 1,1 %. En ce qui concerne les biens, des gains importants ont été enregistrés dans le secteur de l'énergie (une hausse de 37,7 %), des biens industriels (une hausse de 6,5 %), et des produits de l'agriculture et de la pêche (une hausse de 19 %). Des gains qui ont été partiellement minés par un déclin de 21 % des exportations dans le secteur automobile et une baisse de 12,3 % des